

tous les états de vie, fussent-ils les plus humbles, il est donné à chacun de *mériter* non selon les apparences de son état mais selon la valeur de sa *charité*.

Il est facile d'appliquer tout ceci au mérite de Marie. Sa vie fut faite de tant d'amour qu'on l'appelle "*Mère de la belle dilection*", elle a vécu d'amour, et c'est l'intensité de sa charité qui lui a donné la mort.

Sa charité de plus fut héroïque, et cela dès sa première sanctification, car dès lors elle fut comblée d'une telle abondance que nous n'en pouvons mesurer l'étendue. L'amour s'est donc insinué dans les moindres actes de Marie, les a pénétrés de sa divine influence et les a élevés aux suprêmes hauteurs du mérite.

Telle est, dans le mérite de la Sainte Vierge, *l'excellence* qui vient de la dignité de sa personne.

* **

L'excellence des œuvres de Marie est encore un des privilèges de son mérite, car il y a une hiérarchie dans le mérite.

Marie a exercé les œuvres les plus nobles. On peut s'en rendre compte en méditant quelque peu sur la vie de la Sainte Vierge en ces diverses périodes qui furent comme les étapes principales de son existence.

La première va de son Immaculée Conception à l'Incarnation du Verbe : elle est comme un acte prolongé et continu de contemplation.

La seconde correspond aux mystères *joyeux* du rosaire : elle se passe dans des rapports mystérieux avec le Christ à qui Marie prodigue ses soins et son amour.

La troisième période est celle de l'héroïsme de la douleur lors de la passion de Jésus-Christ.

La quatrième est celle des mystères glorieux. Marie, dont le corps est encore sur terre, habite dans le ciel ou son amour a suivi son divin Fils depuis l'Ascension.

Il est donc facile de voir *quelle excellence* avaient les œuvres de Marie. Ce sont des actions d'une dignité des plus relevées et par conséquent d'une grande valeur morale.